



Lettre pastorale de Monseigneur Luc Cyr, archevêque de Sherbrooke

Pour une Église toujours présente entre lacs et montagnes

Chères diocésaines, chers diocésains,

Depuis 1874, la mission de l'Église diocésaine se poursuit entre les lacs et les montagnes de notre magnifique région. Si nos façons de faire se sont sans cesse adaptées aux changements sociaux et ecclésiaux, le désir de partager la foi et l'espérance chrétiennes dans une charité inventive est toujours présent. Je rends grâce au Seigneur pour la générosité de toutes ces personnes qui œuvrent encore aujourd'hui dans notre Église, qui ont traversé et souvent été le moteur de nombreux changements impliquant des succès, des deuils, des doutes et parfois des blessures. C'est à ces artisan(e)s de l'Évangile que je pense en écrivant ces lignes et c'est en tenant compte des joies et des préoccupations qu'elles m'ont exprimées que j'ose proposer ces orientations. Personne ne peut prétendre avoir trouvé la réponse aux nombreux problèmes que nous devons affronter et qui affectent trop souvent notre élan missionnaire. Toutefois, comme la Bible nous l'enseigne, nous devons poursuivre notre marche dans la foi, discernant au mieux l'horizon vers lequel nous devons avancer. La passivité n'est pas une option dans la perspective d'une foi chrétienne authentique. Rappelons-nous que les traversées du désert présentes dans la bible ont été des occasions de conversions et de rencontres avec Dieu. La fatigue peut se faire sentir, l'inquiétude aussi, mais posant notre regard sur la croix, le cœur plongé dans le mystère pascal, nous arriverons à ne pas leur laisser le dernier mot !

Un refrain bien connu

Réaménagements et tournant missionnaire sont des expressions qui, bien qu'elles cherchent à provoquer positivement le changement, à le présenter comme un choix nous donnant de l'emprise sur la réalité, forment maintenant un refrain auquel nous nous sommes habitués. Ces mots font souvent apparaître des sourires cyniques à plusieurs intervenants pastoraux qui craignent de tourner en rond à force de virages ! Quelle personne engagée en Église ne s'est pas demandée s'il ne s'agissait pas d'une perte de temps, d'une distraction l'empêchant d'accomplir sa véritable mission ? Qui n'a pas été déchiré intérieurement entre le désir d'accompagner ceux qui sont présents à la communauté et l'élan d'aller vers ceux qui ne le sont pas encore ? Ce sentiment d'incohérence, aussi désagréable que néfaste a éloigné bon nombre de baptisés de

leur vocation. Il n'a pas été causé volontairement, ni par les autorités, ni par les fidèles, mais il est le fruit d'une recherche maladroite d'un rythme confortable dans les changements que nous savons devoir faire depuis longtemps et devant lesquels nous sommes réticents. Force est de constater que nous n'avons pas été en mesure d'adapter assez rapidement nos structures pastorales, immobilières et financières au contexte actuel. Nous sommes sans cesse en réaction, plutôt que d'être en action et cela est source d'importantes tensions intérieures et communautaires. Nous sommes paradoxalement confronté(e)s à une dynamique du provisoire qui nous enlève le sentiment de construire, de léguer, d'être fécond(e)s. Nommer cette réalité fait du bien, mais cela ne suffit pas. Sans sombrer dans l'activisme d'une vaine agitation, il nous faut passer d'un mode de réaction à une action librement centrée sur l'annonce de l'Évangile. Pour cela, des choix s'imposent et ceux-ci devront être fondés sur nos besoins et nos moyens réels, mais également s'orienter en fonction du mandat missionnaire qui nous est confié : "Allez ! De toutes les nations, faites des disciples"¹.

Ce qu'il faut sauver, ce qu'il faut transformer, ce qu'il faut abandonner

Dans la dernière année, l'équipe diocésaine a travaillé à la réalisation du portrait de chacune des communautés de notre archidiocèse. Ce travail a été accompli à partir des données que les milieux ont fournies lors de la remise des statistiques annuelles, de l'exercice de l'inventaire des besoins en bâtiments, des états financiers des fabriques ainsi que dans le cadre d'échanges avec les membres des Services diocésains. Quatre groupes de critères importants ont permis de tracer ce portrait : la vitalité pastorale, l'état des bâtiments, les ressources humaines et la situation financière. Ces nombreuses données ont été organisées de façon à offrir un bilan de la santé pastorale et matérielle de nos communautés. La présentation des résultats dans des tableaux récapitulatifs nous aide à identifier ce que nous devons absolument sauver, ce que nous devons transformer et ce que nous devons abandonner pour assurer une présence d'Église à long terme sur l'ensemble du territoire de l'archidiocèse. Dans les prochaines semaines, les ressources du Service de soutien aux paroisses contacteront les responsables paroissiaux afin de vivre avec eux une présentation en deux étapes². Premièrement, le portrait sera présenté aux équipes pastorales et aux assemblées de Fabrique, afin de vérifier avec elles les informations et de les ajuster au besoin. Une fois le portrait jugé fidèle à la réalité, il sera présenté plus largement aux personnes engagées dans les communautés, en dégagant les actions requises à court, moyen et long terme.

Un simple coup d'œil sur ces tableaux permet d'identifier des communautés dans lesquelles des interventions urgentes sont nécessaires. Bien que plusieurs paroisses aient déjà amorcé de sérieuses réflexions en ce sens, les services diocésains offriront à tous les milieux, dans les prochains mois, un accompagnement soutenu en vue d'assurer un discernement efficace ainsi qu'une adaptation rapide et coordonnée des structures pastorales et administratives. À terme, l'objectif est d'obtenir une organisation plus souple et plus saine.

¹ Mt 28, 19.

² Le calendrier des rencontres est présenté sur le document « Tableau des Secteurs ».

Travail d'équipe et complémentarité des ministères

Outre les défis financiers qui pèsent lourd sur les épaules des responsables pastoraux, qu'ils soient laïcs ou ordonnés, la plus grande souffrance exprimée demeure le sentiment d'isolement devant l'ampleur de la mission. "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux"³, c'est pourquoi il nous faut resserrer les rangs et construire des équipes qui favoriseront une véritable répartition de la charge pastorale en tenant compte de la complémentarité des ministères et de la recherche de stabilité pour le personnel et les milieux.

Malgré les changements successifs que le réseau paroissial a connu ces dernières années, la rareté des ressources pastorales ne nous permet plus d'assurer une présence auprès de toutes les communautés et même, de toutes les paroisses. Certaines communautés rassemblant peu de personnes ont de la difficulté à trouver les bénévoles requis pour les responsabilités nécessaires, obligeant ainsi le personnel pastoral en place à les assumer au détriment de la qualité de leur présence. Il s'en suit un sentiment d'éparpillement et d'épuisement chez les ressources pastorales. Afin de favoriser le travail d'équipe et de permettre aux différents intervenants pastoraux de s'appuyer mutuellement, une nouvelle organisation est proposée.

Une présence d'Église entre lacs et montagnes

Le territoire de l'archidiocèse est vaste et sa géographie variée. Notre présence en service sur ce territoire doit tenir compte de la répartition de la population, des affinités entre les milieux, des distances, de la disponibilité des ressources humaines et financières. C'est un exercice complexe de considérer tous ces aspects dans l'organisation de la mission dans le contexte qui est le nôtre. De plus, les personnes engagées en Église exigent depuis longtemps une vision claire pour l'avenir, ne supportant plus les changements successifs qui les déstabilisent et minent leur enthousiasme en donnant un caractère temporaire à leur engagement. Le nombre de paroisses étant disproportionné par rapport aux ressources disponibles, il est impossible d'assurer le maintien d'équipes pastorales diversifiées et qualifiées sur le moyen et le long terme. En outre, l'actuel découpage des régions pastorales ne permettrait pas l'installation d'équipes pastorales régionales, leurs territoires étant trop vastes.

Étant attentive à toutes ces réalités, n'enlevant rien à la nécessité d'alléger rapidement nos structures immobilières et financières, l'équipe diocésaine propose l'élimination des actuelles régions pastorales et la création de dix nouveaux secteurs pastoraux⁴ qui permettront une répartition efficiente des ressources pastorales dans des perspectives plus stables. De plus, la création de ces secteurs pastoraux et des équipes pastorales de secteur qui y seront liées permettront une représentation plus directe des différents milieux à la nouvelle *Table diocésaine de concertation*⁵ pastorale. En effet, chacun des secteurs sera représenté par

³ Mt 9, 37.

⁴ La liste de ces secteurs et des paroisses les composant est présentée sur le document « Tableau des Secteurs ».

⁵ Concerter : s'accorder pour un but commun.

un de ses membres aux rencontres de cette instance diocésaine qui remplacera l'actuel *Bureau de coordination*. Actuellement, trois secteurs ont été mis en place *ad experimentum*⁶.

Les équipes des autres secteurs seront organisées graduellement dans les deux années à venir. En plus de permettre la mise en place d'équipes diversifiées et plus stables assurant une présence d'Église sur l'ensemble du territoire diocésain, cette nouvelle organisation n'implique pas nécessairement de fusions immédiates des fabriques, ce qui nous donnera la souplesse nécessaire pour évaluer nos structures paroissiales et les adapter en fonction des orientations qui seront prises par les équipes pastorales des secteurs, appuyées par les Services diocésains. La mise en place des équipes de secteurs permettra en outre de s'assurer que les changements légaux et administratifs tiendront compte d'une vision pastorale plus coordonnée et efficace dans un secteur donné.

Un engagement renouvelé

L'objectif poursuivi par les réaménagements proposés dans notre archidiocèse ces dernières années, que ce soit dans les documents *Vers un nouveau réseau de paroisses*, *Vers un nouveau réseau de collaborations* ou celui de nos orientations diocésaines⁷, a toujours été de nous donner les moyens adéquats pour poursuivre la mission dans cette vigne qui nous est confiée par le Seigneur. Beaucoup de travail a été accompli et nous pouvons être fiers des jalons qui ont été posés ; ils ne l'ont pas été en vain. Ce qui a été accompli est le fruit d'une recherche d'unité qu'il nous faut poursuivre afin que "d'un seul cœur et d'une seule âme"⁸, nous puissions témoigner de notre espérance. Le pape François ne cesse de nous rappeler que "les maux de notre monde – et ceux de l'Église – ne devraient pas être des excuses pour réduire notre engagement et notre ferveur"⁹. Malgré les troubles de notre temps, laissons-nous entraîner par l'Esprit Saint.

+ Luc Cyr.

✠ Luc Cyr
Archevêque de Sherbrooke

19 octobre 2021
En l'année saint Joseph.



130, rue de la Cathédrale Sherbrooke (Québec) J1H 4M1
diocesedeshbrooke.org

⁶ Les secteurs Mégantic, Orford et Pinnacle.

⁷ *Au cœur de la conversion missionnaire : des choix pastoraux*.

⁸ Ma devise épiscopale s'inspire de ce passage de Ac 4, 32.

⁹ La joie de l'Évangile, #84.